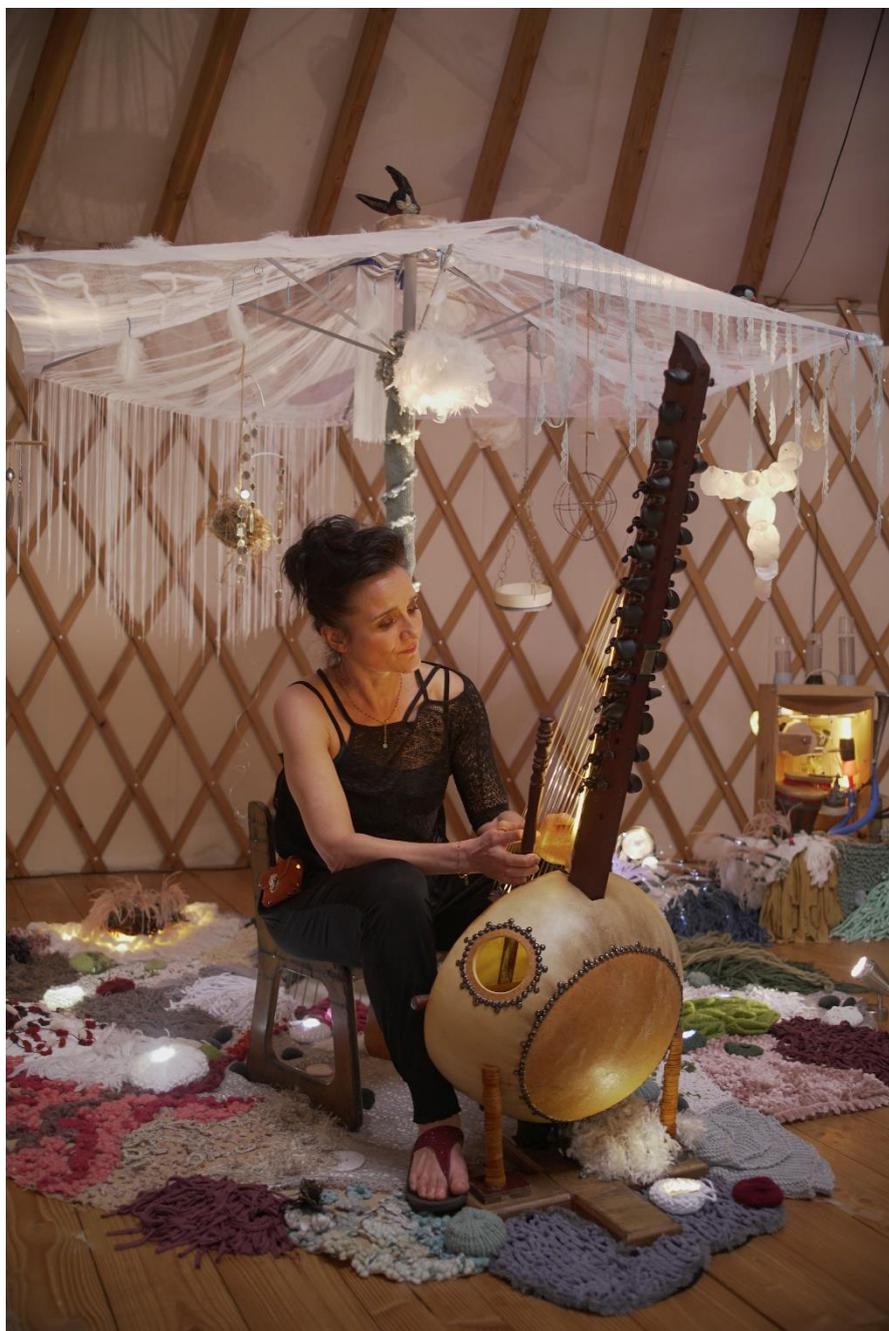


GRRANIT

SCÈNE NATIONALE - BELFORT



RÊVE D'AIR

Saison 23-24

Dossier pédagogique

www.grrranit.eu

MUSIQUE

LA COOPÉRATIVE SN

25 minutes

6 mois et +

Représentations scolaires :
ven 15 mars 24 à 9h30 et 15h

Compagnie La Tortue

Besançon, Région BFC

Idée originale, récit, voix, kora :

Delphine NOLY

Mise en scène et écritures, scénographie :

Anne MARCEL

Machines sonores : **Éric PELLETIER**

Mise en lumière : **Alice HUC**

Production : **Compagnie La Tortue**

RÊVE D'AIR

Musique et théâtre pour tout tout-petits

Une joueuse de kora installée sous son parasol d'oiseaux, de coquillages et de vent, vous accueille sur sa petite île de matières tissées et tricotées. Grâce à son souffle, un petit palais sonore se crée, et alors récit, chansons et machines à sons s'y engouffrent !

Pour raconter de façon poétique et sensible la rencontre du Facteur Cheval et de sa pierre. Une surprise musicale légère comme le vent, pour nous tous petits et grands.



Rêve d'air @B.TROUILLET

Présentation

Le spectacle *Rêve d'air* s'adresse aux plus petits comme aux plus grands. Dans une ambiance poétique et propice au partage, Delphine NOLY nous embarque dans un conte musical. A l'image du Palais idéal, l'îlot enchanté est fait de matériaux de récupération : tissus, coquillage, tissage, etc. Les jeux de lumière et le son de la kora de l'artiste accompagnent récits et chansons.

Ce spectacle permet un premier contact en toute sérénité avec le monde artistique, d'aborder avec calme et poésie l'histoire du Facteur Cheval.

“Où le songe devient la réalité”

Joseph Ferdinand Cheval

Delphine NOLY intègre à la suite de chacune des deux représentations un atelier-rencontre à destination des petits et grands. Ce moment privilégié permet de poursuivre le voyage en proposant une interactivité avec les sens qui seront d'autant plus stimulés. Le toucher, la vue, l'ouïe seront acteurs, guidés par les propositions de l'artiste.

Le public est invité à se laisser porter pour prolonger ce moment de flottement entre imaginaire et réalité, qui ne font qu'un sur ce temps donné. L'accompagnement se fait pour sortir en douceur du cadre de *Rêve d'air*.



Rêve d'air @B.TROUILLET

Note d'intention

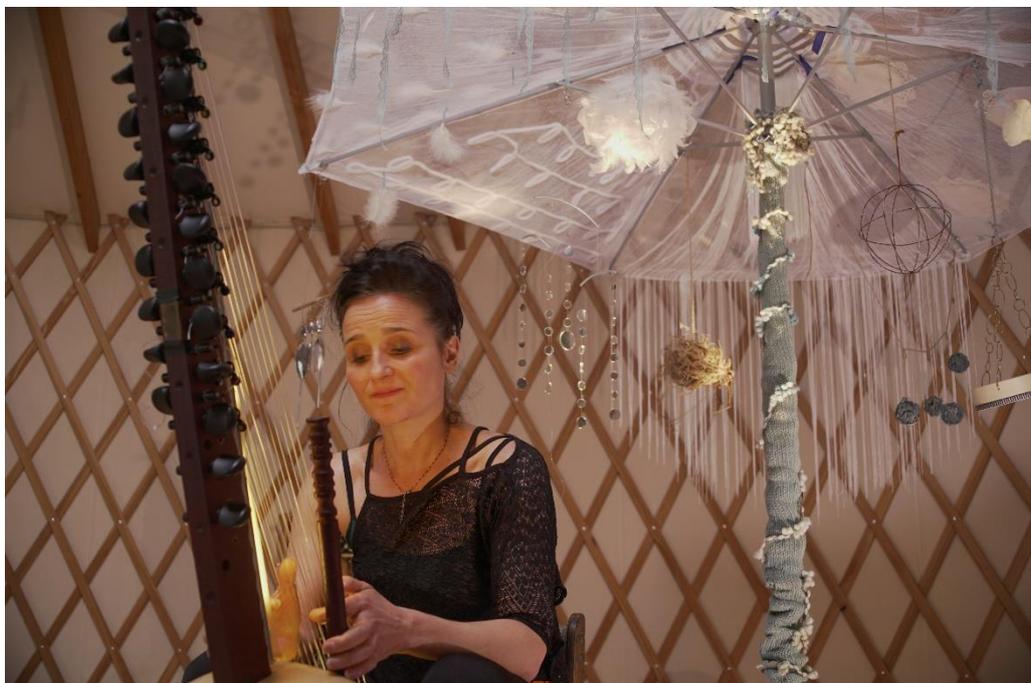
« Le vent et les oiseaux m'encouragent » disait le Facteur Cheval tout en haut de son échafaudage, tel un oiseau construisant son nid.
« Il y a du vol en nous. [...] L'air est une hormone de l'imagination sans cesse en mouvement qui nous fait grandir psychiquement. »

Gaston Bachelard, *L'Air et les songes, Essai sur l'imagination du mouvement.*

« Vite, des cabanes [...] pour braver ce monde,
l'habiter autrement : l'élargir. [...]
Les oiseaux non-changent notre monde abîmé [...].
Pourquoi vivre autrement ? Parce que l'oiseau.
Pourquoi lutter ? Parce que l'oiseau.
Parce que les oiseaux chantent et qu'ils tombent et non-changent. »

Marielle Macé, *Nos cabanes.*

Je ne suis pas factrice mais grâce à mon métier, je pars moi aussi en tournée. Lors d'une de mes tournées dans la Drôme, je suis tombée sur le Palais Idéal du Facteur Cheval. Son nom m'interpelle immédiatement et m'amuse : Cheval comme l'animal. J'avais 43 ans comme lui quand il a trébuché sur la fameuse pierre d'achoppement qui a déclenché la réalisation de son rêve, j'y ai vu un signe mais ce fut surtout un véritable choc intime et artistique.



Rêve d'air @B.TROUILLET

Questionner la relation petites et grandes personnes, artiste et espace de jeu

Facteur Cheval, facteur génial, tu as consacré la moitié de ta vie à la réalisation de ton rêve : [construire un palais dans lequel on n'habite pas mais dans lequel on se promène comme dans un corps/cabane](#). Telle une matrice, un ventre chaud et grouillant où nos corps crapahutent et sont mis en mouvement, ton palais nous invite à renaître à chaque pas et à nous connecter autrement au temps. Nos sens sont mis en éveil car nous nous retrouvons nous, grandes personnes, à hauteur d'enfants. Le grand devient petit et nous nous sentons tout petits devant ton palais. Les échelles sont inversées, et les enfants sont libres dans le Palais Idéal. Ils courent, crapahutent, sont en mouvement et les grandes personnes ont souvent bien du mal à les suivre ! Un peu comme la première fois au spectacle. Le premier spectacle où l'adulte ne sait comment réagir ou agir ou non agir... Cela peut être un moment merveilleux et un moment terrible. Car c'est une vraie surprise que d'assister à un spectacle vivant. Et pour nous artistes aussi...



J'ai envie de questionner cette relation entre petites et grandes personnes, artistes et espace scénique dans *Rêve d'Air* : créer les conditions d'un moment partagé où les réactions du tout petit ne sont pas « dirigées » par l'adulte mais en même temps où la notion d'espace « sacré » est intégrée grâce aux propositions artistiques.

Dans l'écriture, c'est favoriser des moments d'improvisation pour des moments de partage par le toucher d'un objet, d'une matière par exemple. C'est aussi écrire en laissant toute la place aux petits et grands spectateurs en les plaçant au centre de l'expérience et en les rendant actifs.

La scénographie se voudra immersive : créer un espace poétique et onirique dans laquelle tout le monde trouve sa place et interagit avec le spectacle. Une île faite de matières tissées et tricotées ainsi qu'un grand parapluie aux éléments aériens et sonores constitueront l'espace scénique. [Un parapluie ouvert, c'est recréer un cocon, un lieu doux, intime, réconfortant, un petit palais à échelle de petites personnes.](#)

La lumière sera intégrée à cet espace afin de créer des surprises et participera à la musique générale du spectacle. Enfin, la lumière en mouvement prolongera cet espace en lui apportant une dimension poétique. Nous mettrons en place une régie allégée, discrète, « magique », permettant d'autonomiser le spectacle au maximum et de créer ainsi l'intimité et le confort qui forment le spectacle *Rêve d'Air*.

Sculpter l'air et le son, la voix et les mots, la kora aérienne et les machines sonores

Dans une émission philosophique sur Gaston Bachelard et l'air, Gaston Bachelard disait : « Il y a du vol en nous ». Il poursuivait avec sa voix riieuse en disant que **les oiseaux sont à l'image de notre imagination qui est en mouvement. Le musicien fait sa demeure dans l'air. Un son est un mouvement vibratoire dans l'air.**

Il s'agira ici d'habiter l'air. Tel l'oiseau qui vole, nous explorons le vol de notre oiseau imaginaire.

Favoriser l'écoute par le sensible du son car écouter de la musique est un moyen de prendre l'air. Explorer la musique en tant qu'art de l'espace ... Et par conséquent de la relation à un espace... Un musicien japonais disait « écouter c'est se changer soi-même en son en existant en lui. » Je suis fascinée quand j'écoute Keith Jarrett qui joue du piano tout en vocalisant intérieurement, criant même. Il danse intérieurement car la musique est un art du mouvement.

Créer un palais vibratoire et d'ondes de sons, qui tels des pierres invisibles mais palpables, sensibles seront connectés au tout petit. Partir du son qui devient langage et chant et créer petit à petit un espace commun. **Me relier à ma kora, mon autre palais idéal. Instrument surprenant, vibratoire, enveloppant et rassurant, magique et chamanique représentant le monde, les mondes.** Les petites et grandes personnes y sont très sensibles et sont reliées, comme suspendues à ses sonorités. Cela crée un espace d'écoute où le temps s'arrête...



Rêve d'air @B.TROUILLET

La dramaturgie musicale sera en lien avec deux pièces de Debussy : *Rêverie* et *Clair de Lune*. En effet, en plus des boucles répétitives plus rythmiques mais moins évocatrices de la poésie et de l'imaginaire aériens dont parle Gaston Bachelard, il s'agira d'adapter ces deux morceaux à la kora et de les décliner tout au long du voyage.

Enfin, les machines sonores fabriquées avec des objets de récupération par Eric Pelletier créeront la surprise. Machines qui frottent, qui grattent, qui soufflent, qui bougent, qui sautent ; constituantes d'un artisanat sonore et visuel et de la dramaturgie musicale avec la kora.

Écritures poétiques, chansons et récit

Les textes poétiques mis en voix feront partie de l'élaboration de notre architecture sonore. Pour Gaston Bachelard, la poésie est une joie du souffle. Une poésie respirée. Le souffle poétique essentiel à notre rapport au monde. « L'évident bonheur de respirer » par la poésie et son souffle.

Avec Anne Marcel, nous tisseront les matières collectées en crèche auprès des petites et grandes personnes pendant le processus de création en immersion avec les pensées et réflexions de Gaston Bachelard.

Les textes poétiques et les chansons feront partie de ce voyage musical sans oublier le récit de la rencontre intime du Facteur Cheval avec la pierre et son rapport à l'enfance et aux éléments dans la création de son Palais.



Palais idéal du Facteur Cheval

Enfin, pour continuer dans la lignée de Gaston Bachelard, prendre l'art comme un prétexte pour capter le sens de la vie et recharger le corps en énergie. Nous redynamiser dans notre premier palais idéal qui est notre corps. Notre temple comme disent les yogis. Nous redonner ce sens premier de la vie. Pour transformer la pesante réalité en quelque chose de léger. Tout est animé d'une vie et c'est aux artistes de le montrer.

Pour comme lui, entendre les mirabelles mûrir, voir un son bleu s'envoler...

De l'air, de l'art, du vivant
Ne pas couvrir le feu !
Jamais !
Mijotons ! Rêvons ! Imaginons !

Delphine NOLY

Histoire du Palais idéal du Facteur Cheval

Construction et constructeur hors du commun qui défient toute règle d'architecture, le Palais idéal et son Facteur Cheval continuent de surprendre et faire rêver à travers le temps.

Ils ont inspiré les plus grands du mouvement surréaliste et le Palais a même été consacré en étant classé Monument historique en 1969 par André Malraux.

Tout commence en avril 1879 lorsque Ferdinand Cheval, facteur de profession, butte sur une pierre au détour de sa tournée quotidienne, longue d'une trentaine de kilomètres.



Cette pierre insolite deviendra alors le prétexte à la construction du Palais qu'il avait rêvé 10 ans plus tôt. Inspiré des cartes postales, gazettes et de la nature qui l'environne, Ferdinand Cheval entreprend son ouvrage monumental qu'il achèvera après 33 ans de travail acharné.

@Clovis PREVOST

Sources :

[Site internet Palais idéal du Facteur Cheval Monument historique](#)

« Au cœur d'un jardin luxuriant, il imagine un palais inhabitable, peuplé d'un incroyable bestiaire – pieuvre, biche, caïman, éléphant, pélican, ours, oiseaux... Mais aussi des géants, des fées, des personnages mythologiques ou encore des cascades, des architectures de tous les continents. Une œuvre architecturale aussi inclassable qu'universelle. »

De 1879 à 1912, le Facteur Cheval consacre son temps libre à la construction et à la mise en forme de son Palais idéal. Issu d'un milieu pauvre, Ferdinand Cheval crée de toute pièce grottes, fontaines, temples, escaliers, sculptures, etc. Le Palais invite à déambuler et percevoir au gré de là où le regard se porte, là où les pas nous portent, la Source de la Vie, les trois Géants, la Galerie qui offre un réel bestiaire.



Les trois Géants @MBDV

L'artiste

Delphine NOLY – Conteuse, chanteuse et joueuse de kora

C'est à l'École nationale des arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la



@Delphine NOLY

voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions. A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi PATRIX et rejoint la Compagnie du Cercle. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Matéo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique. En 2006, la chorégraphe Pascale Houbin – Compagnie Non de Nom l'invite à participer au spectacle *Faits et gestes* pour un duo de récits chorégraphiés. Delphine rejoint la Cie la Tortue en 2005 et ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée qui interrogent et décalent la place du conteur. Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seul en scène *Sage comme un orage* (2009), *DZAAA !* (2014), un duo avec la violoncelliste Rebecca HANDLEY et *Louise* (2017) dans lequel kora et composition

électroacoustique se répondent sur une écriture de Karin SERRES, mis en scène par Anne Marcel.

Anne Marcel – Metteuse en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, elle a acquis des connaissances artistiques pluridisciplinaires auprès de J.L. Cochet, C. Boso, F. Faye, G. de Facques, Pierre Doussaint, B. Bidaude, P. Mateo, les Licedei, Christophe Patty. Elle s'intéresse aux formes narratives depuis 1998, avec notamment l'adaptation, l'écriture et l'interprétation de *Peter Pan*, d'après Loisel.

Le petit Monde de Monsieur Franck, Nan... Artiste associée au Nombriil du Monde, elle y a créé les visites guidées, le parcours sonore du Jardin. Elle a accompagné dans l'écriture et la mise en scène les spectacles de nombreux artistes comme Nicolas Bonneau, pour *Sortie d'usine, Un Pavé dans l'Histoire, Village toxique* et, dernièrement, *Ali 74, Le Combat du siècle*. Annabelle Sergent, pour *P.P. les p'tits cailloux*. Eric Pelletier, Gonzo Collectif, pour *Les Établissements Morel, Les Picturophonistes*. Chloé Martin, pour *La Part égale*, Olivier Hedin pour *Crieur*, Sandrine Bourreau pour *Claudette et les Femmes d'aujourd'hui*, Achille Grimault pour *Sinon Tapez Dièse*.

Pour aller + loin

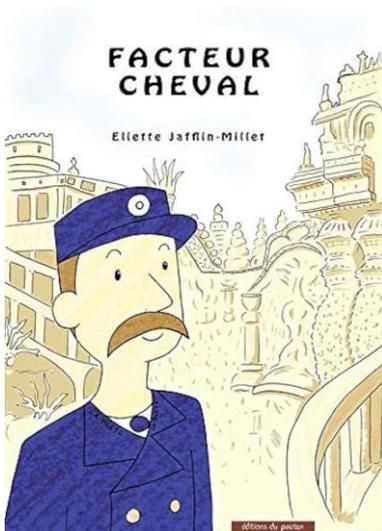


Film : [L'incroyable Histoire du facteur Cheval](#), de Nils Tavernier (2018)

Synopsis : A la fin du XIX^e siècle, Joseph Ferdinand Cheval est un facteur un peu excentrique qui officie dans la Drôme. Un jour, il rencontre Philomène. La jeune femme tombe sous le charme et voit une belle âme dans cet être hors norme. Quand il devient père d'une fille, il entreprend la construction d'un palais...

Avec : Jacques Gamblin, Laetitia Casta, Bernard Le Coq, Florence Thomassin, Louka Petit-Taborelli, Natacha Lindinger

Mot du réalisateur, Nils Tavernier : « Nous avons fait de nombreuses recherches pour imaginer au mieux le profil psychologique de nos personnages, notamment celui de Joseph Ferdinand Cheval qui évolue tout au long du film. Cet homme peu bavard, d'apparence plus à l'aise dans la nature, au milieu des oiseaux, qu'avec les humains, finit par trouver un fabuleux mode d'expression à travers la construction de son Palais. *L'incroyable histoire du Facteur Cheval* dresse le portrait de cet homme mystérieux à la vie parfois rugueuse mais qui se déroule au milieu d'une nature majestueuse, les magnifiques paysages de la Drôme. »



Livre : [Facteur Cheval](#), d'Eliette Jaffin-Millet (2012), ed. du Poutan

Résumé : Tout commence en 1879, lorsqu'un facteur qui rêve de voyages exotiques trébuche sur une pierre. Avec d'autres cailloux récoltés au cours de ses tournées, Ferdinand Cheval va construire un monument hors normes, le premier de style naïf. Trente ans de travail acharné pour créer un palais idéal. Voici l'histoire du facteur Cheval pour les 3-5 ans.